Épigraphie grecque et géographie historique du monde hellénique

Denis Rousset

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/1143>

DOI : 10.4000/ashp.1143

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2011

Pagination : 73-75

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Denis Rousset, « Épigraphie grecque et géographie historique du monde hellénique », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 142 | 2011, mis en ligne le 23 septembre 2011, consulté le 06 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1143> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.1143>

ÉPIGRAPHIE GRECQUE ET GÉOGRAPHIE HISTORIQUE DU MONDE HELLÉNIQUE

Directeur d'études : M. Denis ROUSSET

Programme de l'année 2009-2010 : I. *Histoire et épigraphie de la Phocide*. — II. *Inscriptions inédites ou récemment publiées*.

I. *Histoire et épigraphie de la Phocide*

On a abordé l'histoire et l'épigraphie de la Phocide à travers une description géographique de la région, par rapport à ses voisines et dans ses subdivisions internes. La question de l'appartenance de Delphes à la Phocide a conduit ensuite à une histoire des Phocidiens du haut archaïsme jusqu'au début du IV^e s., et l'on a récapitulé ce que l'on sait des institutions fédérales à haute époque.

La première inscription étudiée a été l'un des reçus de l'« amende » des Phocidiens, *Corpus des inscriptions de Delphes* II n° 38 : on a discuté l'état des institutions phocidiennes après la 3^e guerre sacrée et les noms des cités qui apparaissent dans le dossier des reçus, notamment l'énigmatique Po[...] et Erochos. Le cas d'Érochos, étudié également à la lumière des inscriptions *SEG* XXVII 143 et 144, fut l'occasion de donner un aperçu synthétique sur les sympolities et les disparitions de cités en Grèce centrale. On a ensuite retracé les conflits armés qui eurent pour objet la possession de la région de la fin du IV^e s. jusqu'à l'invasion galate en 279. Ont été étudiés les textes delphiques en l'honneur de Xanthippe d'Élatée, *FD* III 4, 218-221, puis l'épigramme d'Antikyra *IG* IX 1, 1064, qui pourrait faire allusion à la défense des Phocidiens contre les Galates. C'est dans le deuxième quart du III^e s. que l'on place généralement la reconnaissance de l'asylie de Ténos par les Phocidiens, *IG* IX 1, 97 : l'inscription a fait l'objet d'un examen détaillé, discutant les traductions naguère proposées (R. Étienne, J. McInerney), et remettant en cause la datation généralement admise, entre 278 et 261, au profit d'une datation possiblement plus tardive, suivant K. Rigsby : il n'est donc pas certain que cette inscription soit le plus ancien décret d'asylie, comme on l'a soutenu.

L'histoire de la Phocide à partir du 2^e quart du III^e s. a conduit à rappeler l'apport des inscriptions de Xanthos *SEG* 38, 1476 sur Antigone Doson en Phocide, et d'Aigion *Syll.*³ 522 sur la situation de la Phocide par rapport à la Béotie et à la confédération achéenne vers 228 av. J.-C. Est-ce vers cette époque que l'on doit placer l'arbitrage entre Phanoteus et Stiris publié dans le *BCH*, 116 (1992), p. 197-216 ? L'appel par les deux cités en litige à des arbitres (*gaodikai*) venus, non pas de la si proche et puissante confédération étolienne, mais de la cité d'Élis, ne s'expliquerait-il pas par un lien alors établi entre les cités de la Phocide orientale et la confédération achéenne qui dominait alors le Péloponnèse ? On a ensuite examiné le dossier concernant l'officier crétois Orthotimos de Tyllissos au service de Philippe V à la fois en Phocide et en Thessalie : après les inscriptions d'Atrax et de Triikka en Thessalie, *ZPE*, 51 (1983), p. 157-161, et *BCH*, 115 (1991), p. 325-343, on a étudié *IG* IX 1, 33, qui est

sans doute un décret d'Ambryssos et non de Daulis, puis le décret fédéral phocidien *IG* IX 1, 101, qui pourrait concerner le même personnage. Au titre des rapports entre les Phocidiens, les Crétois et le Macédonien, figure également l'épithaphe d'un Dryméen à Phalasarna, *IC* II XIX 4. La position militaire et diplomatique de la Phocide entre Étoliens et Macédoniens a été étudiée à travers la lettre de Philippe V à Abai (*Syll.*³ 552) relative à l'exemption de taxes de la terre sacrée. On a examiné les décrets relatifs à la garnison attalide à Lilaia de Phocide, en commentant *FD* III 4, 134, et en s'interrogeant sur la question du statut des soldats « mysiens ». On a étudié la double dédicace pour Patron de Lilaia, *BCH*, 80 (1956), p. 593-594, à la lumière de la mention du personnage et de l'inscription par Pausanias X 33, 3. Enfin, l'étude du III^e s. s'est close par le décret de la confédération reconnaissant l'asylie d'Artémis Leukophryène à Magnésie du Méandre : ce décret, l'un des très rares décrets fédéraux des Phocidiens, a été replacé dans le kaléidoscope dialectal et institutionnel que constituent les documents émanant de cités et d'États étrangers gravés à Magnésie.

On a ensuite abordé l'histoire phocidienne à la charnière du III^e s. et du II^e s., en étudiant le traité entre la Béotie et la Phocide, *IG* IX 1, 98, et en examinant notamment les l. 3-7, portant sur les biens évacués en territoire ami en cas d'attaque ennemie, à la lumière des traités parallèles d'Érythrai et de Hiérapytna (*Staatsverträge*, n° 322 et *Inscriptiones creticae* III, chap. 3, n° 4), et de l'étude d'H. Müller, *Chiron*, 5 (1975), p. 129-156. On a d'autre part discuté la datation de ce texte, que certains commentateurs placent dans le 3^e quart du III^e s., d'autres après 189 av. J.-C. La datation souvent reprise depuis P. Roesch vers 228-226 av. J.-C., qui repose sur un rapprochement avec *Syll.*³ 519, interdit un ordonnancement chronologique cohérent des mentions de phoques et de stratèges dans l'ensemble des sources. Cette datation semble donc un peu fragile, et une date après 189 ne doit pas être exclue.

L'histoire de la Phocide a été continuée au II^e s., à la lumière de la dédicace de Phanoteus, *Chiron*, 1 (1971), p. 167-168. En raison de l'incertitude sur la longueur des lignes et sur la restitution des l. 2 et 3, il ne faut sans doute pas suivre G. Klaffenbach qui y voyait une dédicace pour T. Quinctius Flaminius (cf. déjà J. et L. Robert, *Bull. ép.*, 1972, 199). On a ensuite entrepris l'étude du décret d'Élatée retrouvé à Stymphale, en utilisant l'édition de G. Thür et H. Taeuber, *Prozessrechtliche Inschriften der griechischen Poleis : Arkadien*, 1994, n° 18. À côté d'amendements de détail au texte, on a commenté la parenté entre Élatéens et Symphaliens, connue également par Pausanias VII 15, 5-6, VIII 4, 4 et X 34, 1-4, et on a examiné les l. 8-9, 15-16 et 22. On a surtout discuté la difficile question de la date, non du décret lui-même, qui est postérieur à 189, mais de l'expulsion initiale des Élatéens de leur cité : nombreuses ont été les interventions en des sens opposés, se partageant entre une expulsion par les Romains en 198 et une expulsion par les Étoliens en 194. La discussion des arguments respectifs nous ferait incliner en faveur de la seconde datation.

La convention de Drymaia *IG* IX 1, 226-230 a fait l'objet d'une analyse, qui a amené à discuter l'établissement du texte, la nature de l'accord financier et surtout l'identité même des parties contractantes, contre la proposition faite par A. Giovannini, *Les relations entre États dans la Grèce antique, du temps d'Homère à l'intervention romaine (ca 700-200 av. J.-C.)*, 2007, p. 301-302 et 341-342 (cf. déjà ma critique d'un précédent article sur cette inscription dans *Bull. épigraphique*, 2005, 246).

On a ensuite retracé l'histoire de la confédération phocidienne depuis les lendemains de la libération par rapport à l'Étolie jusqu'au I^{er} s. av. J.-C., et en s'arrêtant sur le milieu du II^e s. av. J.-C. (dissolution et recréation des confédérations selon Pausanias ; sympolitie entre Stiris et Médéon). On a étudié la situation des Phocidiens durant la guerre d'Achaïe, d'après Pausanias VII 14, 6-7 et deux dédicaces trouvées dans la région d'Abai et d'Hyampolis *SEG* III, 414, et *JHS*, 16 (1896), p. 307 n° 3, qui mentionne pour l'une Q. Metellus Caecilius. C'est dans la deuxième moitié du II^e s. que le décret athénien découvert à Stiris a été daté par son plus récent éditeur, É. Perrin-Saminadayar, dans *Attica Epigraphica. Meletes pros timèn tou Christian Habich*, 2009, p. 139-154. Cette nouvelle édition fait progresser légèrement l'établissement du texte, mais ne donne pas d'arguments forts en faveur d'une datation dans la deuxième moitié du II^e s., a fortiori aux lendemains de la guerre d'Achaïe.

Après un demi-siècle de silence relatif de la documentation épigraphique, la Phocide réapparaît dans la grande histoire grâce au décret de Daulis pour Hermias de Stratonicée inscrit à Delphes, *FD* III 4, 69, qui est certainement à mettre en relation avec la première guerre mithridatique. On a commenté les liens entre Stratonicée de Carie et les Romains, la situation de Daulis par rapport aux armées romaine et mithridatique avant et après la bataille de Chéronée (86 av. J.-C.), et on a fait place au trophée de cette bataille, cité par Plutarque, *Sylla* XIX 10, et récemment découvert par J. Camp et alii, *AJA*, 96 (1992), p. 443-455.

Le document le plus récent de l'histoire phocidienne que l'on a étudié est la décision sur les limites de biens fonciers de 118 ap. J.-C. *IG* IX 1, 61. Avec la participation de M^{elle} Cl. Grenet, docteur de l'université Lyon-II, on a commenté ce document, qui est d'une part caractéristique des procédures judiciaires de l'époque impériale, et d'autre part atypique en ce qu'il oppose à la cité de Daulis un particulier. On a discuté les rapprochements possibles avec le témoignage de Pausanias X 4, 10 pour l'analyse topographique de la délimitation des terrains.

Le panorama de l'épigraphie phocidienne s'est clos par un choix d'affranchissements d'esclaves : *IG* IX 1, 39 (Stiris), 66 (Daulis), 109 (Élatée), 189 (Tithorea). Le commentaire a notamment porté sur le formulaire juridique des actes, leur classement typologique et l'apport de cette catégorie d'inscriptions à l'histoire de l'esclavage.

II. Inscriptions inédites ou récemment publiées

Au titre des nouveautés, on a choisi deux inscriptions d'époque classique de Thasos récemment publiées : Y. Grandjean et Fr. Salviat, *BCH*, 130 (2006) [2008], p. 296-327 : « Règlements du Délion de Thasos » ; J. Fournier et P. Hamon, « Les orphelins de guerre de Thasos : un nouveau fragment de la stèle des Braves », *BCH*, 131 (2007) [2009], p. 309-381. C'est le second texte qui a été principalement étudié : le décret traite des funérailles publiques des morts au champ d'honneur, et des compensations et privilèges de leurs ayants droit, parents ou enfants. Ce texte, dont une analyse paraîtra dans *Bull.*, 2010, 497, montre la forte influence des institutions et traditions athéniennes dans la Thasos du IV^e s. ; c'est un décret de circonstance, dans la période de 360-356 où les Thasiens se battaient sur le continent pour fonder, puis défendre leur colonie de Datos, d'une façon qui fut d'ailleurs finalement vaine.